# Des athlètes comme les autres

Autor(en): **Keim, Véronique**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **7 (2005)**

Heft 6

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995845

**Nutzungsbedingungen**

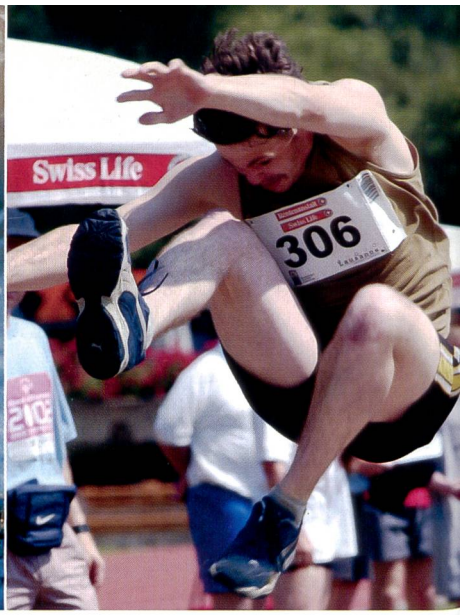
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**




Special Olympics

Saviez-vous que chaque week-end ou presque est organisée en Suisse une compétition sportive pour les personnes avec handicap mental ou multiple? Pleins feux sur Special Olympics, une organisation qui met en mouvement plus de 4000 athlètes. *Véronique Keim*

# Des athlètes comme les autres

Pour ceux qui, en premier lieu, ne confondent pas Special Olympics avec Swiss Olympic, cette institution évoque des rencontres sportives destinées aux personnes souffrant d'handicap mental, trisomiques en tête. C'est en partie vrai, mais le tableau est incomplet. L'organisation accueille toutes les personnes qui, pour une raison ou une autre, ne s'intègrent pas dans des structures traditionnelles. C'est pourquoi on parle plutôt d'handicap mental et multiple. Didier Bonvin, maître d'éducation physique, entraîneur et ancien athlète d'élite, dirige le secteur technique de Special Olympics Suisse, une institution rattachée à Plusport. Pour lui, la gestion des athlètes avec handicap présente plus de similitudes que de différences par rapport à celle des athlètes dits normaux. «Ce qu'ils veulent tous, à la fin, c'est progresser et si possible gagner des médailles!»

### Etre reconnu grâce au sport

«Il existe une grande palette de troubles entre l'handicap léger et l'handicap lourd. Nous accueillons aussi bien les personnes trisomiques que les autistes, les IMC (infirmes moteur cérébral) ou encore les personnes souffrant de troubles comportementaux. Si nous n'excluons personne, nous essayons aussi, par un entraînement ciblé, de réintégrer des personnes momentanément fragilisées dans les structures traditionnelles.» L'objectif principal de Special Olympics est de favoriser l'intégration dans la société des personnes avec handicap mental ou multiple par une pratique régulière du sport. «Mais nous ne nous arrêtons pas à l'amélioration des compétences sociales. Le but est aussi de développer les capacités physiques et psycho-motrices souvent peu sollicitées. Grâce à un entraînement ciblé et qualitatif, les progrès sont impressionnants. Cela conduit les sportifs vers une plus grande autonomie dans la vie de tous les jours et augmente considérablement leur confiance en eux.»

### Accent sur la formation

Si l'aspect santé reste très important, l'amélioration des performances est un objectif permanent pour les moniteurs. Et pour les athlètes aussi! C'est pourquoi Special Olympics at-

### Special Olympics Switzerland, c'est

- 15 sports dont sont issues 48 disciplines
- 4000 athlètes
- 900 moniteurs et entraîneurs
- Un bureau exécutif avec trois personnes engagées professionnellement
- Dix commissions sportives nationales
- Un comité d'athlètes et un comité des familles
- 45 journées de compétitions en Suisse
- 93 journées de séminaires, formation, camps de sport
- Un journal «Le top» qui paraît quatre fois par année

***Direction:*** *Yolande Nick (nick@specialolympics.ch*
***Secrétariat:*** *Sandra Zahno (zahno@specialolympics.ch)*
***Direction technique:*** *Didier Bonvin (bonvin@specialolympics.ch)*
***Adresse:*** *Special Olympics Suisse, Montena 85, 1728 Rossens.*
*Tél.: 026 402 00 45, fax: 026 402 00 46.*
***www.specialolympics.ch***

### 2000 athlètes à Zoug

Du 15 au 17 septembre 2006, la ville de Zoug recevra près de 2000 athlètes pour les jeux nationaux d'été Special Olympics. Organisée chaque deux ans en alternance avec les jeux mondiaux, cette compétition majeure représente non seulement le plus grand rassemblement en Suisse des athlètes en situation d'handicap mental, mais elle sert aussi d'épreuve de sélection pour les jeux mondiaux de Shangaï l'année suivante! C'est dire qu'elle représente pour les athlètes et leurs entraîneurs le point d'orgue de la saison. Huit disciplines seront au programme: athlétisme, tennis, pétanque, basketball, football, natation, cyclisme et l'équitation.

*Plus d'infos sous:* ***www.stadtzug.ch***

tache une grande importance à la formation des moniteurs et des entraîneurs. Après une formation de base dispensée par Plusport, l'organe faîtier qui regroupe aussi Paralympics (sport pour les personnes avec handicap physique), les entraîneurs suivent des modules spécifiques dispensés par Special Olympics. On y apprend notamment les clés didactiques et méthodologiques indispensables pour travailler avec des personnes en situation d'handicap mental et on se perfectionne dans la discipline choisie. «Le grand changement par rapport aux premières années, c'est que ce sont des entraîneurs spécialisés dans une discipline qui viennent se former dans l'handicap, alors qu'auparavant les moniteurs arrivaient du domaine social pour se former dans le sport.» Pour Didier Bonvin, cette évolution reflète la volonté qu'ont les athlètes de s'améliorer pour suivre les traces de leurs idoles. Quand on demande au responsable technique de situer les principales différences avec l'entraînement des athlètes d'élite, il n'hésite pas: «Le processus est le même, seul le rythme diffère. Les lacunes psychomotrices sont grandes. Il faut donc commencer par un travail de base reposant sur l'amélioration de la coordination, équilibre, rythme et orientation en tête. Tout prend un peu plus de temps, mais les progrès sont réguliers et très valorisants pour les athlètes et les entraîneurs!»

### La compétition est un moyen

On l'a compris. La participation aux compétitions et diverses journées nationales représente une grande source de motivation pour les athlètes. Les entraînements visent à les préparer pour qu'ils donnent le meilleur d'eux-même le jour J, qu'ils gèrent la pression liée à la présence de nombreuses personnes et qu'ils apprennent aussi à surmonter d'éventuelles déceptions. Special Olympics, par l'intermédiaire de ses commissions nationales, supervise près de 50 compétitions en Suisse dans les disciplines phares que sont la natation, l'athlétisme, le cyclisme, la pétanque, le basketball, le football, le ski alpin et ski de fond, le tennis, l'unihockey, l'équitation. D'autres sports, tels que le golf et la voile enrichissent cette offre. «Notre rôle consiste à fixer le cadre, à donner des impulsions et à offrir un soutien logistique et financier aux différents organisateurs. En retour, nous exigeons une grande qualité au niveau de l'organisation.» Didier Bonvin apprécie l'engagement des nombreux bénévoles qui se dépensent sans compter aussi bien lors des entraînements que des manifestations. Certaines fédérations comme le tennis et le football s'impliquent pour recruter des moniteurs, organiser des cours de formation et fournir des équipements. «L'objectif à long terme serait de disposer, au sein de chaque fédération, d'une cellule Special Olympics. Cela permettrait de profiter des structures en place, de développer l'offre et de toucher ainsi encore plus de monde.»

### Jeux mondiaux en point de mire

Chaque deux ans, Special Olympics International organise les Jeux mondiaux d'été et d'hiver en alternance. Si Nagano a accueilli en février 2005 les épreuves d'hiver, les yeux sont déjà tournés vers Shangaï 2007 pour les jeux d'été. Les jeux nationaux de Zoug l'an prochain constitueront l'une des épreuves de sélection. Mais comment se passe justement le choix des athlètes? «Nous ne sélectionnons pas des athlètes individuels, mais des groupes d'athlètes avec leur moniteur. Et ce dans les différents sports et régions linguistiques. La performance n'est pas le critère déterminant. Des aspects tels que la capacité de gérer une compétition sur plusieurs jours entrent aussi en ligne de compte.» Quant aux compétitions, elles se déroulent en deux phases. Les athlètes se mesurent entre eux au cours d'une première épreuve, le 100 mètre par exemple. Les huit premiers formeront la première catégorie, les huit suivants la seconde, etc. Chaque catégorie fera l'objet ensuite d'un classement, avec podium et médailles. Les chances sont donc aussi grandes pour les «plus faibles» que pour les plus performants. La notion de record n'existe pas. Les jeux collectifs suivent le même système. De petits matchs préliminaires permettent de former les différents groupes. «Si je devais résumer la philosophie de Special Olympics, je dirais que la compétition est un moyen; l'entraînement en est la clé; l'assurance, l'habileté, le courage et surtout la joie en sont les effets.» m